Echo des cultures 18/05/2021

Retour bénéfique de la pluie

Météo : temps frais persistant

Pluies : depuis le week-end orageux des 8 et 9 mai, on constate un retour de la pluie qui est très profitable aux cultures. Le bilan sur avril reste déficitaire avec 31 mm contre 56 en moyenne selon les normales 1981-2010. Depuis le 1er mai et jusqu'au 17 mai, il est tombé 73 mm. D'ici la fin du mois, météo France prévoit encore entre 10 et 15 mm. Le cumul depuis le début de l'année passe à 227 mm contre 282 mm sur la période 1981-2010. Le déficit accumulé depuis le début de l'année se réduit, il n'est plus que de 55 mm.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	30	1	0	15	68*	(~5)*			
Moy. (1981-2010)	15	18	23	16	25	27	18	13	14

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 17/05

Températures : une des caractéristiques de l'année est les températures plus fraiches que la normale, notamment par rapport aux températures minimales. Ce temps est favorable pour le blé, un peu moins pour le développement des maïs. Sur la première semaine de mai, on était quasiment 3°C en dessous des normales. Il y a eu un « pic de chaleur » le week-end du 8 et 9 mai avec un temps lourd et orageux. Depuis, les températures sont assez proches des moyennes mais sur les 10 prochains jours on retrouverait selon les prévisions un temps plus froid entre 1 à 2°C en dessous des normales.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	8.9	7.3	11.7	11.9	(12.1)*	(14.1)*	-	-	-
Moy. (1981-2010)	9.3	9.5	11.9	13	14	15.3	15.7	17.1	17.9
Différence	*-0.4*	*-2.2*	*-0.2*	*-1.1*	*-1.6*	*-1.2*			

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 17/05

Céréales à paille : les pluies récentes sont favorables aux cultures

Stades : les blés les plus avancés sont à « floraison » et les moins avancés à « gonflement ». C'est le début de la période d'épiaison.
Les orges ont, pour la plupart, dépassés le stade « floraison » et sont maintenant à «grain en formation ».

Rappel sur les stades :

- **Début épiaison** : la pointe de l'épi apparaît hors de la gaine. Lorsque l'épi est complètement dégagé, c'est la « pleine épiaison ».
- **Début floraison :** apparition des 1ères étamines (7-10 jours après « début épiaison »). Les étamines apparaissent d'abord vers le milieu de l'épi, puis vers la pointe, puis à la base. Elles restent présentes plusieurs jours. On peut encore voir des étamines alors que le grain est déjà presque formé.

- **Grain laiteux** : le grain a sa taille définitive mais il ne contient encore que 20 % de la matière sèche finale. Le blé est encore très sensible à tout ce qui peut perturber le remplissage (maladies, verse, pucerons, déficit hydrique et températures élevées). On considère que ce stade est atteint environ 350°C après le début épiaison (début juin pour une épiaison au 10 mai).
- **Grain pâteux** : le remplissage est terminé (donc le PMG est fixé – mais pas le PS). Ce stade est atteint environ 750°C après le début épiaison.

Septoriose : des symptômes de septoriose sur les plus vieilles feuilles ont été observés. Les pluies des prochains jours pourraient être favorables au développement de la maladie et à sa progression dans les étages foliaires supérieurs.

Colza : Une floraison longue

Stades : les stades s'étalent de chute des premiers pétales (G1) à siliques bosselées (G4) avec parfois beaucoup d'hétérogénéité au sein d'une même parcelle. Les colzas arrivent au stade siliques bosselés alors qu'ils sont parfois encore en fleurs. La durée de floraison des colzas est plus longue cette année : les colzas expriment ainsi leurs capacités de compensation face aux épisodes de gel qui ont impacté les cultures.

Ravageurs : maintenant, le seul ravageur à surveiller est le **puceron cendré**, jusqu'à 3-4 semaines avant la récolte, donc jusqu'à début juin. Pour l'instant, on en signale très peu.
Seuil : 2 colonies par m^2

Actuellement, on peut voir les **larves de cécidomyies dans les siliques**. Les siliques concernées se repèrent parce qu'elles sont jaunes. Rappelons que ces petites mouches pondent en profitant des blessures occasionnées par le charançon des siliques. Que l'on ait fait une intervention ou non, il est intéressant d'évaluer le niveau d'attaque. La présence des larves est fugace. Ensuite, on voit des siliques desséchées sans toujours en connaître la cause.

Maïs : Préparer son désherbage

Stades : en début de semaine, les semis étaient déjà bien avancés et comme le temps est favorable, ils devraient être à peu près terminés en fin de semaine.

La phase semis-levée demande environ 80°C (en base 6) - c'est juste un ordre de grandeur, puisque cela dépend de l'exposition de la parcelle, de la profondeur de semis, etc. Avec des températures moyennes de 11°C (valeur moyenne observée fin avril et prévue début mai), soit 5°C efficace par jour, il faut donc environ 16 jours pour que le maïs lève.
Ensuite, il faut de l'ordre de 45°C (en base 6) pour l'apparition de chaque feuille supplémentaire (environ 1 semaine pour des températures de 13°C).

Désherbage chimique :
Cette année, les conditions (pluies) sont bonnes pour l'efficacité des **produits de pré-levée**.
Les pluies favorisent aussi une levée rapide des **mauvaises herbes**, au moins celles qui ne sont pas trop exigeantes en températures.

Si on a choisi une **stratégie « tout en post »** et qu'on a des mauvaises herbes difficiles, type renouée des oiseaux, il est important de faire un 1er passage tôt, dès 2-3 feuilles du maïs. Le 2ème passage aura lieu vers 6-8 feuilles.
Le « tout en post » en 1 passage est à réserver à des situations à faible salissement, avec des mauvaises herbes faciles à contrôler.

Désherbage mécanique :

- la **herse étrille** peut s'utiliser à 3-4 feuilles du maïs à condition de régler les dents en faible agressivité et de réduire la vitesse d'avancement autour de 4 km/h. Par la suite, quand le maïs sera mieux enraciné, il sera possible d'augmenter l'agressivité de la herse ou de passer le relais à la bineuse. L'efficacité de ces outils nécessite

d'avoir une fenêtre de beau temps assez longue pour que les adventices ainsi déchaussées sèchent en surface sans risque de repartir derrière.

- Le **binage** du maïs peut remplacer le deuxième passage chimique d'un programme « tout en post »

Quel que soit l'outil choisi, prévoyez de désherber sur une fenêtre de beau temps assez longue afin que les adventices déchaussées puissent sécher en surface et ne pas repartir.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire